



CHAPITRE 1

LOUIS

– Dépêche-toi, Louise !

– J’arrive, papa, répond la fillette. Adieu Jeanine, dit-elle en serrant dans ses bras son amie, je promets de ne jamais t’oublier...

Pour Louise, 9 ans, ce samedi de novembre 1881 est un jour triste. Sa famille déménage et elle doit quitter sa ville et sa meilleure amie.

– Louise, nous allons manquer le train ! insiste sa mère.
Je sais que c’est difficile, mais nous devons partir.

Louise se résout à abandonner son amie et la famille prend le chemin de la gare. Fanny et Marie, ses deux petites sœurs jumelles de 5 ans, lui tiennent la main. Cela fait trois mois que la mine de charbon d’Auchy-au-Bois a fermé à cause d’une explosion. Le père de Louise n’a pas été blessé, mais dix-sept autres mineurs ont perdu la vie dans ce terrible accident.



Avec la fermeture de la mine, plus aucun mineur de la ville n'a de travail. Le père de Louise a cherché à se faire embaucher à la fabrique et à la fonderie, mais sans succès. Il a finalement trouvé du travail dans une autre ville, Valenciennes, à plus d'une heure d'Auchy-au-Bois. Pour s'y rendre, Fanny, Marie et Louise vont prendre le train pour la première fois...

À la gare, Louise est impressionnée par le bruit, la taille et la fumée des locomotives. Elle se sent toute petite. Elle glisse sa main dans celle de son père, qui se fraie un chemin sur le quai encombré de voyageurs et de bagages.

– Montez, il y a de la place dans ce wagon.

suite page 8



La famille trouve rapidement cinq places libres. Louise s'installe au bout de la banquette, au plus près de la fenêtre, d'où elle peut admirer le spectacle de la gare en effervescence. Soudain, un coup de sifflet retentit et le train se met à bouger. Louise se cramponne à son siège. Bientôt, par la fenêtre, la gare laisse place à la colline derrière laquelle se cache le coron*. Souvent, avec Jeanine, Louise grimpait en haut de cette colline pour regarder le train passer au loin. Elle est tirée de ses pensées par la voix de son père :

– Louise, ta mère et moi devons te dire quelque chose d'important, commence-t-il.

Intriguée, Louise se tourne vers lui : il a l'air mal à l'aise.

– Fanny et Marie, écoutez bien, vous aussi. Comme vous le savez, les temps sont durs. C'est pour cette raison que nous déménageons. Mais mon salaire ne suffira plus à faire vivre toute la famille, et votre mère doit rester à la maison pour s'occuper des jumelles.

Attentive, Louise ne prononce pas un mot. Elle devine ce que son père va dire. Ses parents ont évité aussi

* Quartier d'habitation des mineurs.

